

Vase chasséen de Vallières-les-Grandes (Loir-et-Cher)

Gérard Cordier

Résumé

Gérard CORDIER,

Vase chasséen de Vallières-les-Grandes (Loir-et-Cher).

Un vase néolithique a été découvert dans une exploitation d'alluvions anciennes de l'Amasse à Vallières-les-Grandes. Il s'agit d'un type chasséen dit « bol à paroi rentrante » comparable aux vases du dolmen du Souc'h Plouhinec). Il faut noter que la découverte se situe à une douzaine de kilomètres du gisement chasséen d'Amboise (Indre-et-Loire), qui occupe le confluent de l'Amasse et de la Loire.

Citer ce document / Cite this document :

Cordier Gérard. Vase chasséen de Vallières-les-Grandes (Loir-et-Cher). In: Revue archéologique du Centre de la France, tome 10, fascicule 3-4, 1971. pp. 307-311;

doi : <https://doi.org/10.3406/racf.1971.1748>

https://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1971_num_10_3_1748

Fichier pdf généré le 01/12/2022

VASE CHASSÉEN DE VALLIÈRES-LES-GRANDES (Loir-et-Cher)

par Gérard CORDIER

Le vase qui constitue l'objet essentiel de cette communication a été mis au jour en août 1962 par M. Ménier, maire à Vallières-les-Grandes, en extrayant du sable à environ 400 mètres au Nord-Est du bourg, près du hameau de la Carte. Il existe à cet endroit une carrière creusée dans les alluvions anciennes de l'Amasse, sur sa rive gauche. La pièce, intacte à l'origine, se trouvait à la partie supérieure de la formation, à 0,40 m sous la surface du sol, sans contexte, ni structure visible autour d'elle. Les huit années passées depuis cette découverte n'ont pas apporté d'élément nouveau malgré la poursuite occasionnelle des extractions et la surveillance de M. Ménier¹. Il n'en demeure pas moins utile de fournir le repérage du point de trouvaille (fig. 1), repérage malheureusement un peu sommaire, la commune de Vallières-les-Grandes ne disposant que d'un cadastre vieux d'environ un siècle et demi.

Il s'agit d'un petit vase à fond en calotte et ouverture rétrécie, avec un petit rebord vertical (fig. 2). La panse porte deux anses en ruban, à perforation verticale. Les dimensions sont les suivantes : diamètre passant par les anses : 143,5 mm ; diamètre perpendiculaire au précédent : 135 mm ; diamètre extérieur de l'ouverture : 75 mm ; diamètre intérieur : 67 mm ; hauteur : 98 mm. La surface, de teinte générale jaunâtre, est lisse, surtout à la partie supérieure ; la partie inférieure, un peu érodée, a reçu de larges coups de feu. Le dégraissant est constitué de grains de quartz dont un atteint 6 mm. L'épaisseur est d'environ 5 mm ; elle se réduit à 3 à la panse.

Cette forme, dite « bol à paroi rentrante » dans la typologie de J.-P. Thévenot, est des plus typiquement chasséenne. Toutefois, les pièces de Chassey diffèrent de la nôtre par leur panse légèrement anguleuse et surtout plus basse². Le Chasséen breton nous fournit des éléments de comparaison mieux appropriés, en particulier avec les vases du dolmen du Souc'h (Plouhinec), du dolmen Nord de Mané Bras de Kervilor (La Trinité-sur-Mer), du dolmen de Bonne-Nouvelle (Plogoff)³. Il est intéressant de comparer les rapports que donnent les mensurations de ces pièces⁴.

1. Grâce à la générosité de ce dernier, ce vase est actuellement exposé avec les collections René Galloux à Montrichard.

2. Thévenot (J.P.), *Éléments chasséens de la céramique de Chassey*, *Rev. archéol. Est*, 1969, pp. 7-95, pl. 2.

3. Voir Bailloud (G.), Arnal (J.) et Riquet (R.), *Les styles céramiques du Néolithique français*, *Préhist.*, 1960, p. 98, et surtout L'Helgouach (J.), *Les sépultures mégalithiques en Armorique*, 1965, pp. 96-97, 106-108, 152-153.

4. H. : hauteur totale ; d.p. : diamètre à la panse ; d.o. : diamètre à l'ouverture ; h.f. : hauteur mesurée du fond au niveau du diamètre maximum de la panse.

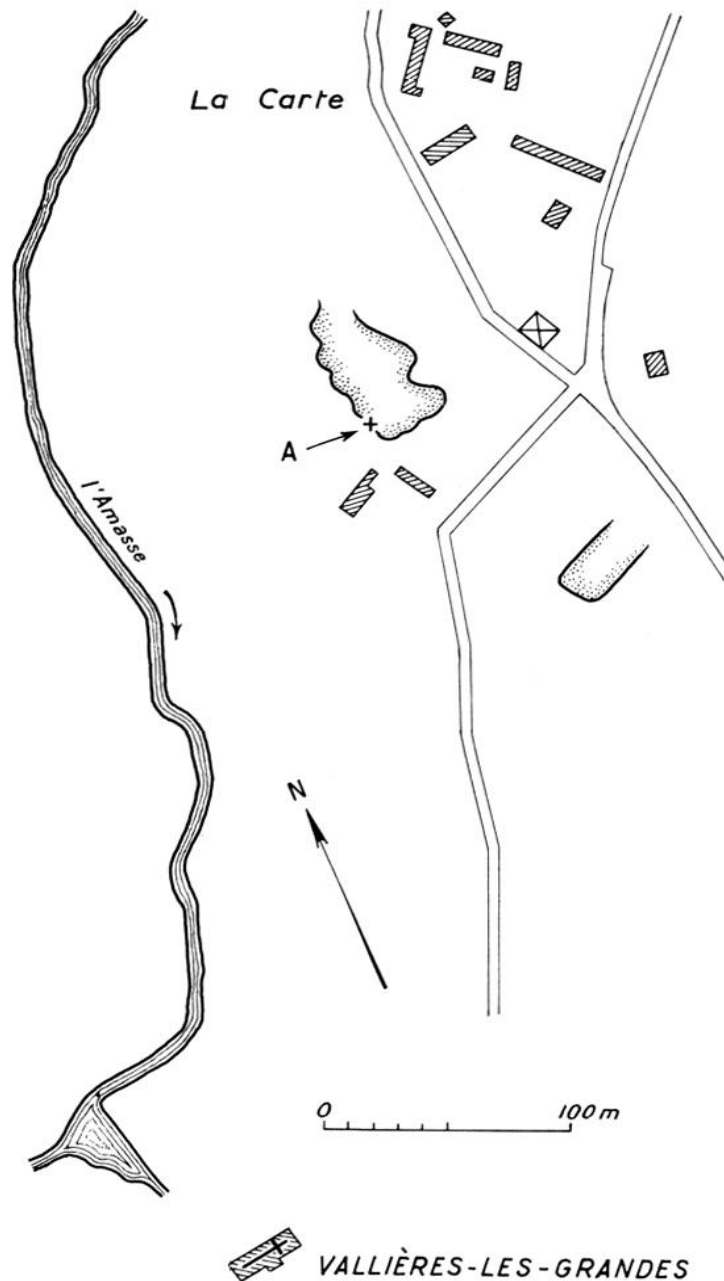
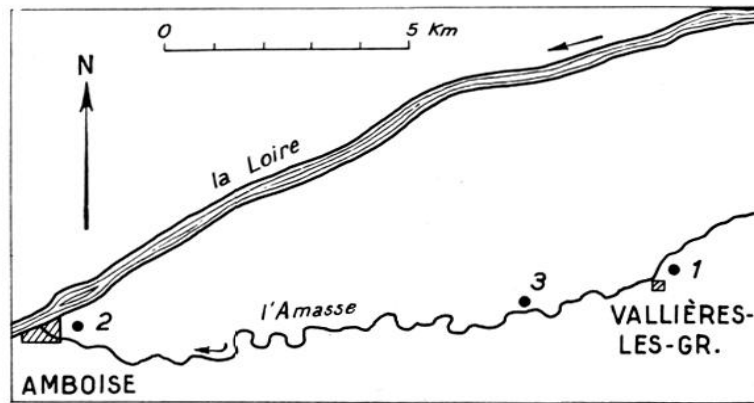


Figure 1

En haut : Situation générale des lieux cités : 1, site du vase chasséen ; 2, site chasséen du plateau des Châtelliers à Amboise (Indre-et-Loire) ; 3, « brèche osseuse » de Vallières-les-Grandes.

En bas : Carrières de la Carte ; en A, point de découverte du vase chasséen.

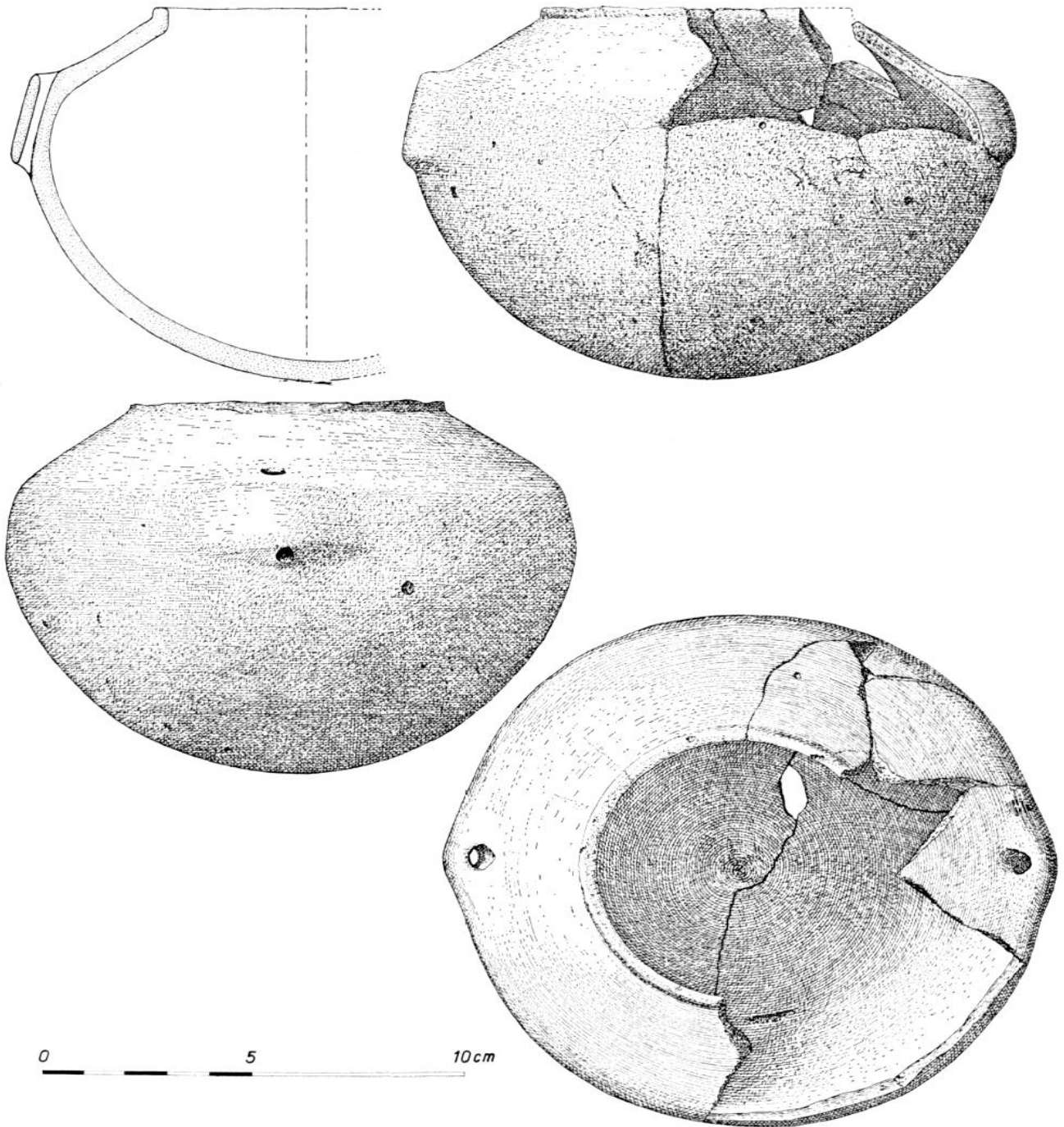


Figure 2. — Vase chasséen de Vallières-les-Grandes.

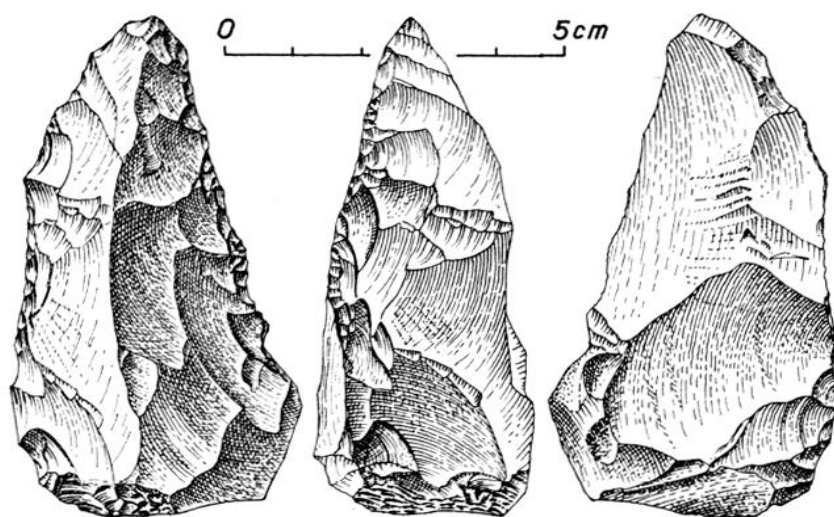


Figure 3. — Racloir triédrique des alluvions anciennes de l'Amasse à Vallières-les-Grandes.

	d.p./H.	h.f./H.	d.o./d.p.
Le Souc'h	1,54	0,60	0,65
Mané Bras de Kervilor	1,53	0,67	0,57
Vallières-les-Grandes	1,38	0,58	0,55

J. L'Helgouach, dans sa thèse, individualise ce type Le Souc'h comme caractéristique d'un faciès de Chasséen armoricain et insiste sur l'influence ibérique qui se manifeste dans son profil. La découverte d'une de ces formes sur la Loire moyenne paraît assez surprenante de prime abord et il faudra sans doute, pour mieux la situer, attendre de nouveaux éléments d'information. Nos connaissances sur le Chasséen régional demeurent très lacunaires, mais on peut espérer d'importants enseignements du gisement découvert et fouillé par A. Högström sur le plateau des Châtelliers d'Amboise, soit à une douzaine de kilomètres à l'Ouest de Vallières, au confluent de l'Amasse et de la Loire⁵.

**

Accessoirement à cette trouvaille, il y a lieu de signaler la présence d'industrie paléolithique dans la masse des alluvions. Il a été recueilli un racloir biface épais, de forme triédrique, bien retouché sur les deux bords et à talon écrasé d'un côté (fig. 3). La longueur est de 79 mm, la largeur de 42 mm, l'épaisseur de 30 mm. La pièce représente un cacholong blanc uniforme assez profond au verso, réduit à un voile d'épaisseur variable au recto. Il s'agit d'un type peu courant, mais existant dès l'Acheuléen.

La formation alluviale, située ici à une centaine de mètres de l'Amasse, présente le faciès argileux et rubéfié des dépôts de moyen niveau. Exploitée sur une épaisseur visible de 3 mètres, elle se situe de 7 à 10 mètres au-dessus du lit majeur. Cette faible altitude est en concordance avec celle de la « brèche osseuse » qui fut fouillée voici un siècle par l'Abbé Bourgeois à 3 kilomètres en aval du point qui nous occupe, sur la rive opposée de l'Amasse. Une différence de niveau de l'ordre de 6 mètres sépare le lit majeur de la rivière du plancher de cette cavité, dont l'Abbé Bourgeois avait extrait, rappelons-le, une faune pléistocène abondante et des éléments d'industrie attribuables vraisemblablement au Moustérien de tradition acheuléenne⁶.

5. Högström (A.), Habitat néolithique du plateau des Châtelliers à Amboise, *Bull. Soc. préhist. fr.*, 1954, pp. 409-410 ; Bailloud (G.), Le Néolithique dans le Bassin parisien, C.N.R.S., 1964, pp. 110-111.

6. Voir à ce sujet Cordier (G.), Galloux (R.), Chenneveau (M.), Bourbonnais (Cl.), A propos d'une vieille découverte : la « brèche osseuse » de Vallières-les-Grandes (Loir-et-Cher), *Bull. Soc. préhist. fr.*, 1956, pp. 125-128.